

L'INTÉRIEUR.

N^o 543.

Dossier concernant les portraits de
Philippe - le - Beau & de Jeanne - la -
folle offerts en vante par M^r Slaves -
Cochet

NOMÉRO
D'ORDRE.

DATE

DE LA PIÈCE.

ANALYSE.

4

543

MUSEE ROYAL
DE PEINTURE ET DE SCULPTURE.
N° 543

Monsieur le Président,

Conformément au désir de M. le Comte de Beauffort, j'ai examiné chere M^r Slaes le triptyque dont les volets représentent les portraits de Philippe III, duc de Brabant et de Jeanne d'Arragon sa femme.

Ces peintures ne sont nullement des productions de Jean Hemling auquel on les attribue à tort; le dessin en est lourd, et l'exécution ne rappelle en rien le précieux fini, ni la délicatesse de pinceau qui caractérisent les œuvres d'Hemling; je les crois plutôt des productions d'un des nombreux artistes de l'école allemande qui, à la fin du ^{xv}^e siècle, travaillèrent à l'imitation de celle de Bruges.

Sous le rapport de la conservation, les panneaux laissent beaucoup à désirer, ils ont subi de nombreuses restaurations, notamment celui de la princesse Jeanne

Monsieur Naver, Président de la
Commission du Musée Royal de peinture.

Dont la tête est en grande partie effacée
et refaite.

Quant au panneau du milieu, représen-
tant le Jugement Dernier, je le considère
comme étant de la même main et de
la même époque que les volets, mais
d'un mérite bien inférieur.

La valeur de ce rétable ne peut pas
être fixée au delà de Trois mille francs,
en égard à l'intérêt historique qu'il offre
pour notre pays.

Quant au portrait, représentant le
Duc d'Albe, attribué à Antonio Moro,
le tableau est bien conservé, et je
l'estime à la somme de Six cents francs,
vu également son intérêt sous le
rapport historique, car la tête est d'une
exécution très-sèche et ne rappelle guère
les beaux portraits d'Antonio Moro.

Agrez, Monsieur le Président, je
vous prie, l'assurance de mon profond
respect

Etienne Le Roy

Bruxelles, le 27 Mars 1856.

Birmmell, le 28 Mars 1856

à M^r Stas. Cocka
me nunc. Et.

Je regrette d'avoir
à vous informer, en
réponse à v^{re} l^{re} du 12
de ce mois, que la Com-
mission du Musée royal a
décidé qu'il n'y avait
pas lieu d'acquiescer pour
la collection des zoologues,
les deux portraits de Phi-
lippe-le-bein et de Jeanne
la folle, que vous avez
bien voulu soumettre
à son examen.

Je vous en remercie
en ouvrage à votre dispo-
sition & vous prie, M^r,
d'agréer l'ass. de mon
am^r & distinction.

Le Secrétaire.

3

MUSEE ROYAL
DE PEINTURE ET DE SCULPTURE.

n^o 543

Reçu de M^r Thion Secretaire De la commission
Du musée royal de peintures les deux portraits de
Philippe le beau et de Jeanne la folle.

J. H. Haes Cocha

Bruxelles le 4 Avril 1800 cinquante six.

2



Bruxelles le 4 Avril 1856



Monsieur,

Veuillez je vous prie remettre
aux porteurs de la présente les deux
portraits gothiques O. de Beau et
Jeanne de Folle que j'ai présentés
au Musée.

En attendant Monsieur je
vous prie d'agréer l'assurance de
ma plus parfaite considération

Stas. Rocke

M^{re} P. Lottin

61 rue Neuve

A Monsieur le Baron
Secrétaire du Musée Royal

MINISTÈRE
DE
L'INTÉRIEUR.

Direction générale
des Beaux-Arts, des Lettres et des Sciences.

N^o 3619
9643

N. B. Rappeler dans la réponse la
date et le numéro de la dépêche,
ainsi que l'indication de la direction.

ANNEXE
SOMMAIRE.

Bruxelles, le

23 janvier 1859.



Messieurs,

M^r Ch. De Brou, artiste-peintre, signale à mon attention deux portraits historiques, ceux de Philippe le Beau & de Jeanne la folle, qui furent présentés en vente à l'hôtel d'Acenberg, il y a environ trois ans & qui de nouveau, paraît-il, se trouvent à Bruxelles. Ces portraits, dit M^r De Brou, « d'une excellente qualité, sans cependant que l'on puisse les attribuer à un maître connu, » sont représentés jeunes & debout & doivent avoir été peints vers l'époque du mariage des personnages qu'ils représentent, en 1496; ils sont très-précieux pour les costumes & ont une importance incontestable pour le pays. Ces panneaux servaient probablement de volet à un milieu plus important, de manière à

former
à la Commission administrative
du Musée Royal de peinture
& de sculpture à Bruxelles

« former un triptique. Lors de la mise en vente de
« ces peintures, j'en écrivis à M^r le Comte
« de Beauffort, mais sans que cette démarche
« eût aucune suite. C'était, je pense, le marchand
« d'antiquités de la Rue Neuve, M^r Hlas, qui
« négociait cette vente, lequel pourra sans doute
« donner quelques renseignements à ce sujet. »

Je vous prie, Messieurs, de vouloir
bien recueillir des informations & me donner
votre avis au sujet de cette communication.

Après, Messieurs, l'assurance de
ma considération distinguée.

Le Ministre de l'Intérieur,

Ouvrier

MUSEE ROYAL
DE PEINTURE ET DE SCULPTURE
N° 543

3

Bran. le 27 février 1860
à M. Muller. del Inst.

Les portraits de Philippe-
le-Bon et de Jeanne-la-folle
signalés à votre attention
par M. Ch. De Brau, ont
été soumis à votre examen
en 1856, c'est-à-dire à
l'époque où les fureurs
présentaient à M. le Duc d'
Arenberg. Ces portraits
ont été demandés fr. 20000.
N'offraient pour le rapproché
artistique qu'une œuvre très
ordinaire. ^{L'œuvre était de}

Et comme on rappelle
en ces la forme précieuse
ou la délicatesse de princeaux
qui caractérisent les
peintures de l'école flamande
c'est-à-dire flamande. Les
semblaient plutôt avoir
été exécutés par un artiste
allemand.

Convenance beaucoup
à dire par suite des
nombreux retours que
l'on y remarquait, notam-
ment dans la tête de Jean-
ne-la-folle qui ~~paraissait~~
en grande partie reprise.

La Cour a donc pu
être obtenue, mais
pourrait s'aggraver au
point de vue de la

Culte chrétien des gothiques
ou celui d'un autre
côté, le vulgaire exagère
quel'on leur attribuerait
ne permettant pas de
le leur prouver même
la science historique.

D'après les enseignements
que nous avons
recueillis, en passant
de l'antiquité au moyen-âge
et la profusion de
M. D. H. à travers,
qui n'est guère disposé
à les voir à son point
même que celui
communément.

Il s'agit de
M. D. H., qui n'y
a pu être pour
moment de l'objet à
l'acquisition de deux
portraits qui ont
fait l'objet de notre

Dépêche du 23 Janvier
N^o 3619
9643

Agr.

Le Président
L. J. D. H.

Messieurs Etienne Le Roy.
à Bruxelles

Veuillez vous adresser l'obligation
Je vous prie immédiatement à la
commission mes deux portraits
de Philippe le Beau & Jean
de Naples, dont j'ai entre vu
Messieurs le Directeur général
des beaux arts. Ces portraits
qui sont d'une grande authenticité
se rapportent à l'année
1496 à 1500 ont une grande
intérêt historique - Philippe
le Beau était fils de Marie
de Bourgogne et père de
Charles-Quint, il fut le fondateur
du Grand Conseil de Malines

et le Musée n'aura plus jamais la
bonne occasion de s'en procurer
de semblables - Ils sortent de l'Eglise
de Trichin (Zelande-hollande) dont
Philippe le Beau, Duc de Bourgogne,
était Comte et ses portraits ont été
déposés dans les granges de
l' dite église où ils avaient été
relogés lorsqu'elle fut convertie en
temple protestant. Il y a dix ans en-
core que cette église fut vendue au Coadjuteur
et à cette occasion les précieux portraits
ont été vendus des flamands et ont
revenu le jour. Ces portraits sont
attribués à Memling peintre d'ori-
gine d'Allemagne de Philippe le Beau.
Il en a resté vingt cinq mille
francs à un prince russe qui
se trouvait sur place à Ostende
il y a trois ans - Mais aujourd'hui
étant décidé à les réaliser se-
ra un sacrifice pour qu'il

tableaux d'une beauté et d'un
rareté remarquables restent dans
le pays et passent partie de
la galerie historique que l'on
a résolu de former -
Après, Messieurs, l'assurance
de toute ma considération
antérieure le 28 juillet 1861 V. G. Theveny

4, Courte rue des
Claires -

P. S. Pour le cas où le Comte
voudrait ne pas faire l'acquisition
des dits portraits au sujet
desquels j'attends une prompt
solution - veuillez me les renvoyer
à auver le plutôt possible
Car je desirais profiter de
l'occasion favorable qui se
présente à auver des nombreux
curieux d'étrangers pendant nos
fêtes artistiques, pour pourvoir les
places avant agencées
V. G. L.

Bruxelles le 29 Juillet 1861.

Mon cher Monsieur Stieñon

Conformément à la lettre ci-jointe
de M^r l'avocat Pennis d'Anvers, que je
vous prie de me renvoyer après en avoir
pris connaissance, je m'empresse de faire
déposer à ma décharge au musée de peinture
les deux tableaux représentant les portraits
de Philippe le Beau et de Jeanne de
Naples sa femme.

Croyez moi mon cher Monsieur
V^{re} tout dévoué.

Erôme Le Roy

Brux. le 3 Août 1861

M^r Etienne Leroy.

Conformément au vœu
exprimé par votre lettre du
29 Juillet 0^r, la Com^{te} et
M^{rs} de la Cour ont examiné les portraits
de Philippe-le-Bon et de Jeanne
-la-folle, que vous avez déposés
au Musée à la demande de M^{rs}
Remier, avocat, à Anvers.

Je regrette, M^r, d'avoir
à vous informer que la Com^{te}
et M^{rs} n'ont pour eux jusqu'ici
acquis ces deux tableaux
qui lui avaient déjà été pré-
sentés en 1856, par M^{rs}
Stan-Croel, de cette ville.

Je continue, en conséquence,
ces deux portraits à votre
disposition et vous prie, M^r,
d'acquiescer l'esp. de ma Com^{te}
très distinguée.

Le Secrétaire
F. de

(ii)



Reçu de la Commission administrative du
Musée royal de Peinture et de Sculpture
deux tableaux représentant Philippe - le Beau
et Jeanne - la - folle qui par dépôt
ont été remis à la demande de M^r. Hennin,
avocat, à Anvers.

Munster, le 20 août 1861.
Je prie les deux tableaux ci dessus

L. G. Hennin
Av^t

(12)

Bruselles le 19 juillet 1862.



A Messieurs les membres de la
Commission des beaux arts du
Musée de Bruxelles.

Messieurs !

Je viens de faire remettre
au Musée deux magnifiques por-
-traits représentant Philippe-
-le-Bel et Jean ne d'Aragon
et de Castille. Ces chefs-d'œuvre
sont du grand peintre Memling.
J'ose espérer Messieurs qu'ils vous
conviendront surtout que le prix
n'en est pas exagéré 9000 frs.

Si il y avait possibilité j'adresserai
vrais le rapport dans le courant de
la semaine prochaine, à cette époque

J'aurai une occasion de les envoyer
en Angleterre.

En attendant Messieurs un mot
de réponse

Recevez mes civilités empreintes.

N. C. Schoffers

Rue de l'association N° 17 à Schaerbeek
près de la rue des Palais. —

MUSEE ROYAL
DE PEINTURE ET DE SCULPTURE
N^o 10

Je prends la liberté de
venir vous demander une réponse
sur les deux portraits Memling
que j'ai envoyés au Musée il
y a quelques jours, ayant une
occasion pour les envoyer en
Angleterre. Je désirerais avoir
la réponse pour samedi.

En attendant un mot de votre part
Recevez Monsieur Cornberg
mes civilités empressées.

N^o 6. Lschaffen,

Rue de l'association n° 17 à Schaerbeek.

(14)

N^o 43

Reçu de la Commission d'administration
du Musée royal de Peinture et de Sculpture,
un des portraits attribués à Memling, que
je lui ai présenté.

Bruxelles le 28 Juillet 1862.

V. Tscheyers



15
Paris, le 14 Août 1862

à M^{me} Eschaffner.

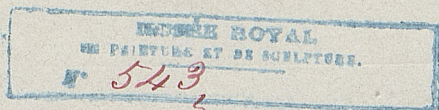
Envoyé de l'Association 17.

M^{me}

Je regrette d'avoir à
vous informer que la Com
te de la par en passant
majorer la somme de
Frais Cette femme que
j'ai eu l'honneur de vous
offrir en son nom pour
les portraits de Philippe-
Beau et de Jeanne-la-fille
que vous avez proposé de
céder au musée.

Je vous prie d'agréer, M^{me}
l'assurance de ma com
plaisance.

Le Secrétaire
Vob



M^{rs} les Membres du
musée royal de peinture.

Bruxelles le 12 Mars 1856

Messieurs,

J'ai l'honneur de vous sou-
mettre les portraits de Philippe le beau, fils de Maxi-
milien d'Autriche et de l'infante Jean-
ne la fille sa femme attribués à Memmelino; le prix
que l'on demande est vingt mille francs, on accordera
des facilités de paiement devant faire mon rapport
au propriétaire des tableaux il me serait agréable que
la commission fasse un offre quelconque le plus tôt pos-
sible.

En attendant Messieurs je vous prie d'agréer l'assurance
de ma parfaite considération

E. F. Moes-Locke

M^{re} de Lathaux Rue
Neuve 61 à Bruxelles